

TEFAF: l'art de l'excellence à Maastricht



Il est inutile de présenter la TEFAF, la plus prestigieuse foire au monde réunissant galeries et antiquaires du monde entier dans la jolie ville de Maastricht. Chaque année, l'amateur s'y rend fiévreux à l'idée de découvrir des merveilles et inquiet de savoir si la nouvelle édition sera aussi belle que les années passées. Pour y aller avec régularité, je ne suis jamais déçu.



Figure assise souriante, Beluchistan, fin du 3e-début de 2e millénaire. Galerie Kevorkian.

Certes on peut ergoter, trouver que la section « tableaux anciens » n'est plus aussi fantastique qu'auparavant, la photographie pas assez représentée, le design pas toujours aussi divers qu'au PAD, le mobilier moins spectaculaire qu'à la Biennale des Antiquaires... Mais à bien y réfléchir, cette caverne d'Ali-Baba qu'est la TEFAF est unique au monde.



Isaac Israëls (1865-1934) « Bois de Boulogne », Kunstgalerij Albricht BV.

C'est certainement la raison pour laquelle tous les riches collectionneurs de la planète s'y rendent en rangs serrés encombrant le ciel de la province du Limbourg de leurs jets privés. Le jour du vernissage, il se tiendra jeudi 12 cette année, le Thalys partant de Paris est incontestablement le train le plus mondain de l'année : amateurs, conservateurs, historiens d'art, journalistes s'y pressent et descendent à Liège pour gagner ensuite la TEFAF en taxis, voitures de maître ou simples bus.



Alphonse Osbert (1857-1939) « La solitude du Christ ». Agnew's

Une fois sur place, tout ce petit monde élégant (costumes-cravates griffés, robes élégantes, sacs Hermès et stilettos Manolo Blahnik ou Louboutin) s'éparpille dans les différentes sections de la foire au gré de ses affinités. Dès l'ouverture, les ventes vont bon train et cette année il devrait encore en être ainsi tant l'art est devenu une valeur sûre, un refuge mais aussi un plaisir.



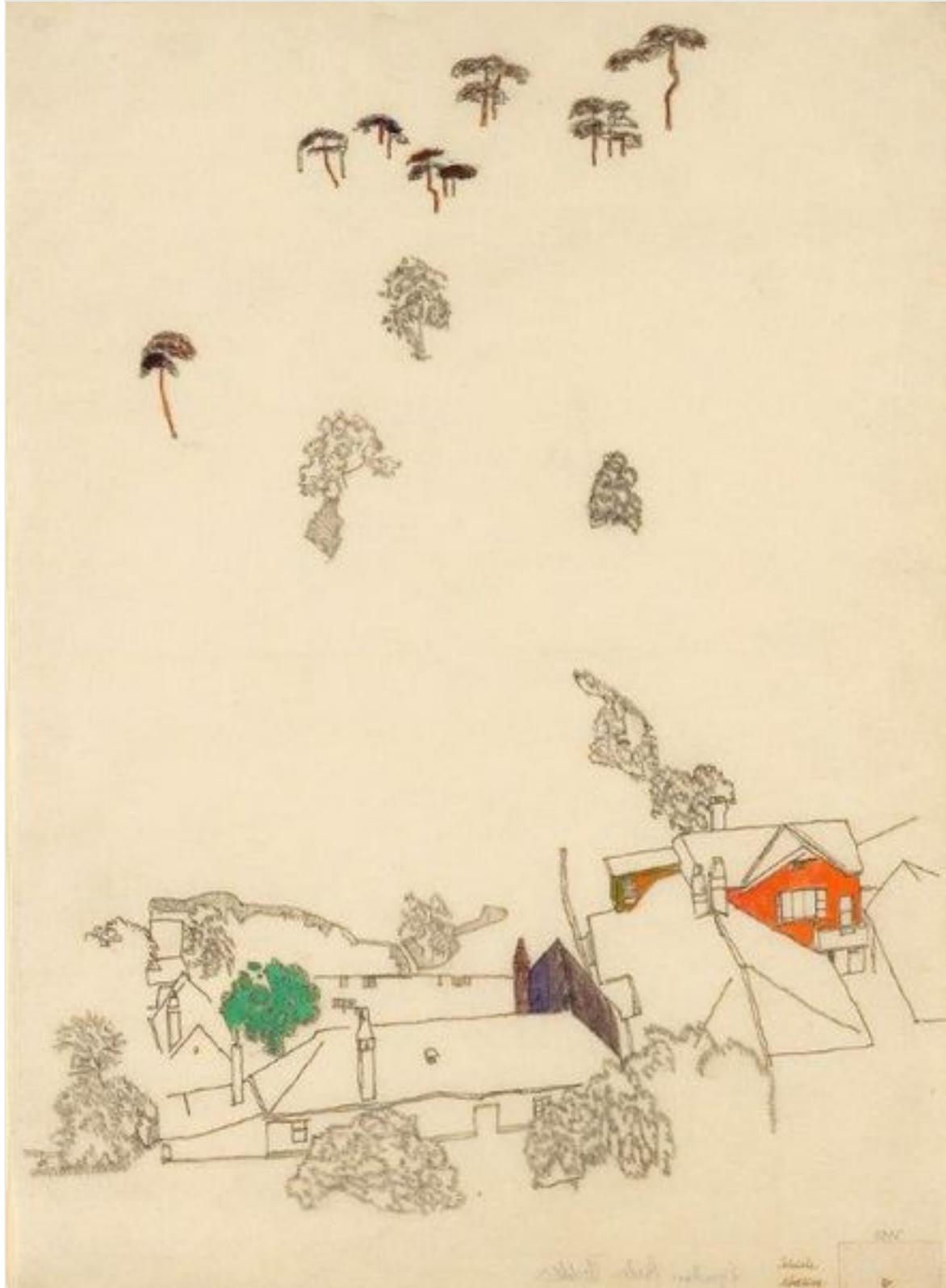
François Pompon (1855-1933) « Ours blanc », vers 1926-1927. Galerie Xavier Eeckhout.

Tout est à vendre dans ce grand musée, à des prix souvent élevés mais aussi souvent justifiés. Il est vrai qu'il y a de quoi avoir le tournis devant tant de choix et si l'on veut faire les choses sérieusement il faut bien deux jours pour arpenter les allées. Autant dire qu'on en sort heureux mais éreinté.



Jean-Léon Gérôme (1824-1904), portrait d'Armand Gérôme, frère de l'artiste, 1848. Daniel Katz LTD

Toutes les époques sont représentées, de la plus Haute Antiquité à l'art contemporain et lorsqu'on souhaite acheter, il est parfois bien difficile de s'arrêter sur une seule pièce.



Egon Schiele (1890-1918) « Maisons et pins », 1915. Richard Nagy LTD

Mais foin de discours, je ne bavarderai pas plus sur la TEFAF. Je n'ai qu'un conseil à vous donner : allez-y. Tel un enfant vous aurez l'impression de partir à la chasse aux trésors.



Hippopotame. Egypte XIIe dynastie (vers 1991-1786 av JC). Royal Athena galleries

Et pour vous allécher, je vous propose une sélection pas objective pour un sou des œuvres qui me touchent.



Casque pseudo-corinthien, Grèce 5^e siècle av JC. Rupert Wace Ancient Art

Pour une fois, je me garderai bien d'évoquer les prix pour garder la magie de la contemplation.



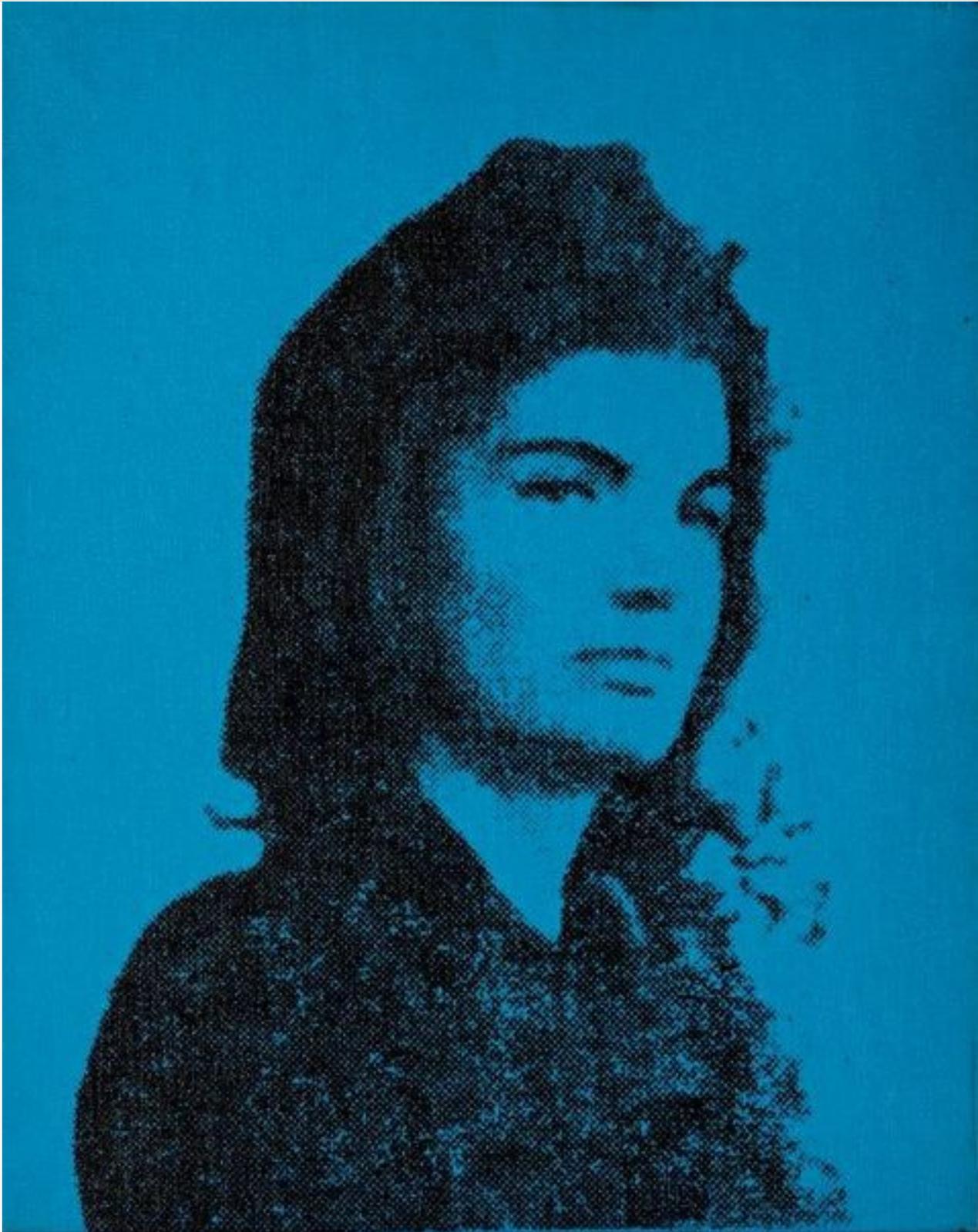
Jan Toorop (1858-1928) « Vénus de la mer ». 1889-1890. Kollenburg Antiquairs

L'œuvre me touchant le plus est ce tableau de Ferdinand Hodler (1853-1918) « Amour » peint en 1907-1908 et proposé par la galerie Jean-François Heim.



Vilhem Lauritzen (1894-1984) Sofa, 1940. Dansk Mobelskunst

C'est la raison pour laquelle, elle figure en premier.



Andy Warhol (1928-1987) « Jackie, 1964. Galerie Boulakia.

Pour les autres, elles sont présentées au hasard sans classement pour le seul plaisir des yeux. Belle TEFAF 2015.



Frans Pourbus le Jeune (1569-1622), portrait de Willem Van Vyne, Anvers 1591. Weiss gallery



Philipp Bauknecht (1884-1933), « Paysage et arc-en-ciel ». Studio 2000 art gallery.



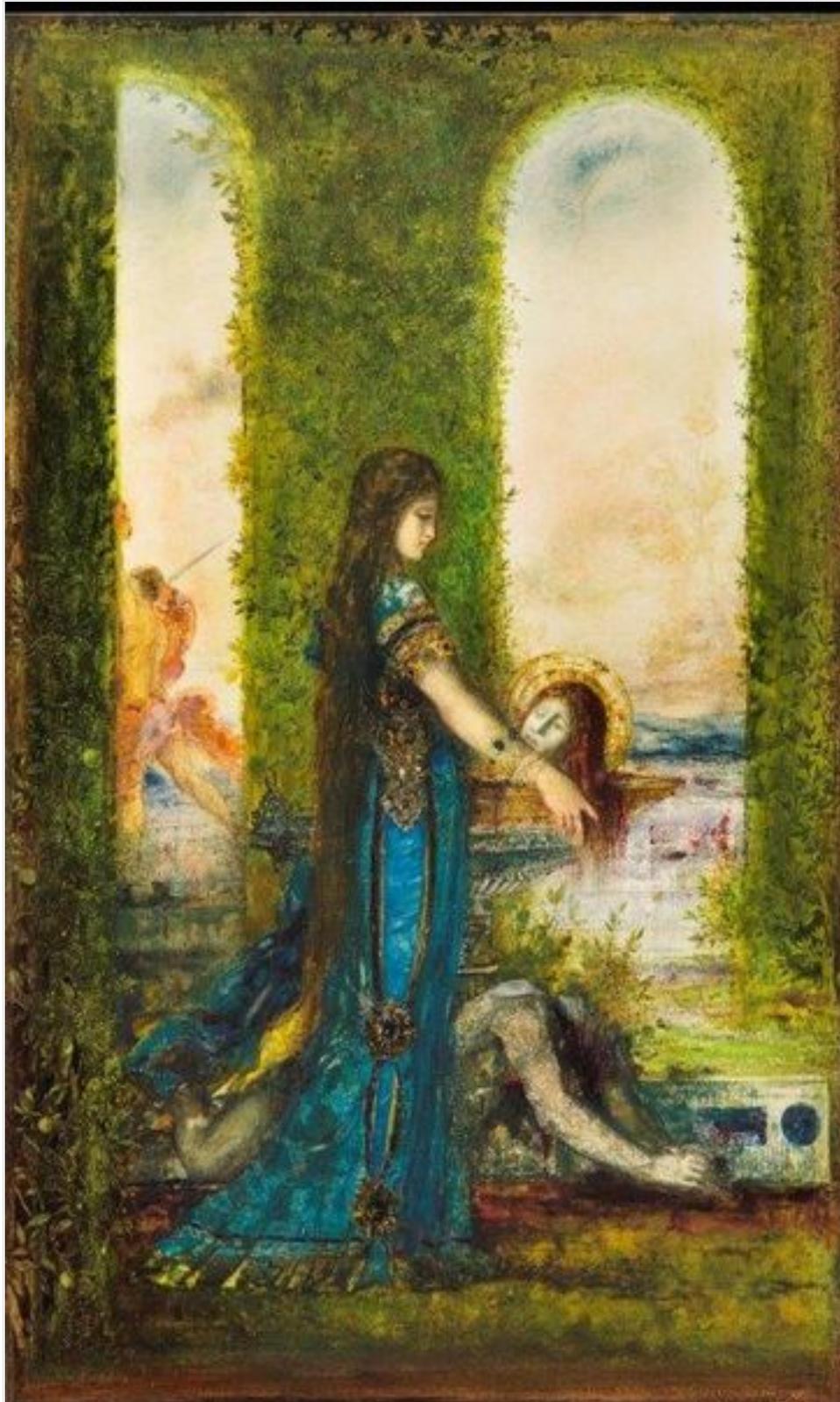
Gustave Serrurier-Bovy (1858-1910), paire de sellettes, 1901. Galerie Yvex Macaux



Nicolas de Staël (1914-1955), « Agrigente ». Galerie Applicat-Prazan



Commode hollandaise, époque Transition, vers 1775, Theo Daatselaar Antiquairs



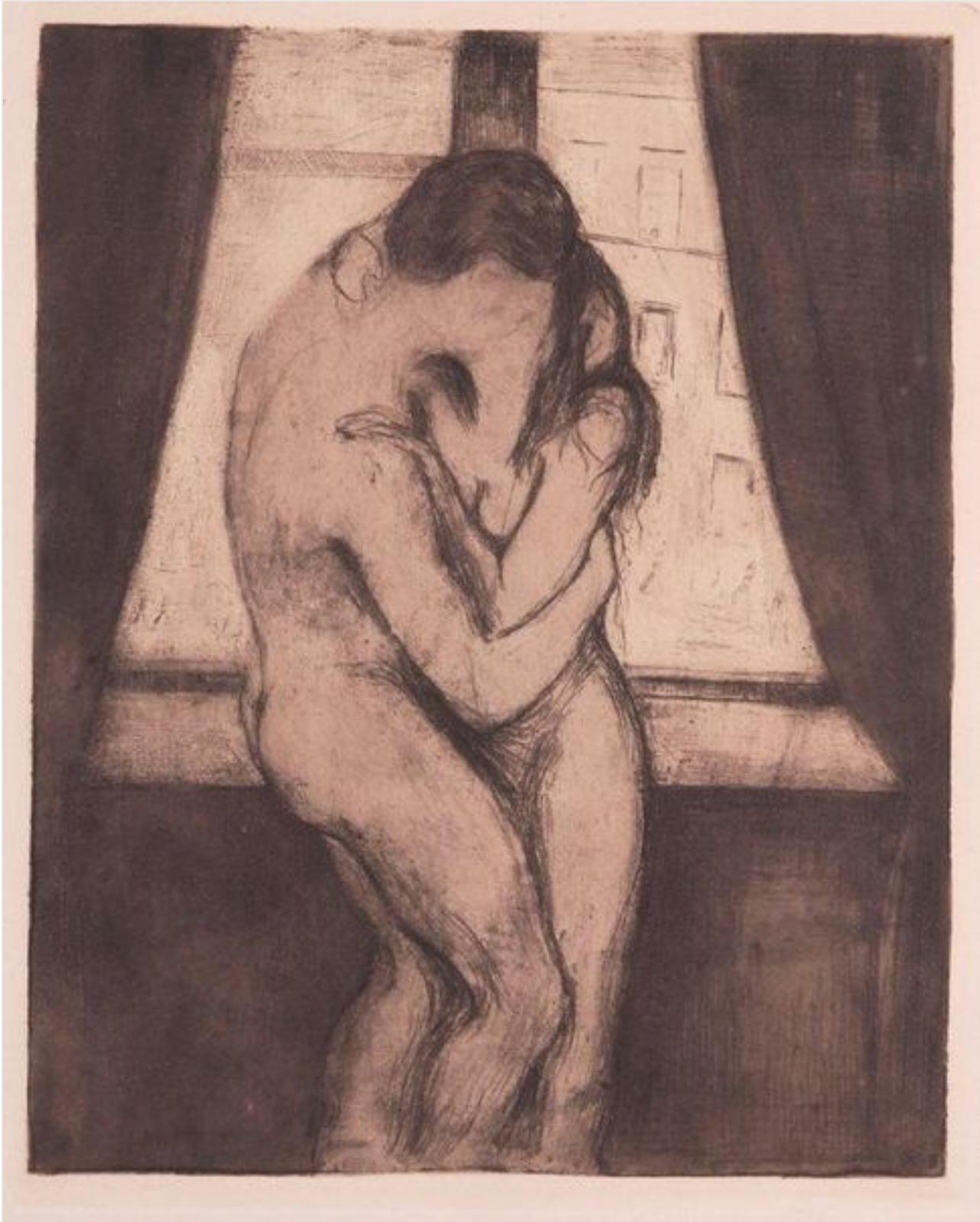
Gustave Moreau (1826-1898), « Salomé au jardin » 1878. Galerie Gradiva.



Giovanni Segantini (1858-1899), « Printemps dans les Alpes » 1897. French and Company



E W Godwin (1833-1886), chaise aigle, Angleterre probablement fabrique William Watt, 1870. H Blairman and Sons ltd.



Edvard Munch (1863-1944), « Le baiser », 1895. William Wester gallery



Gustav Miklos (1888-1967), Tête de femme, fonte de 1929. Fine Art Society.



Lynn Chadwick (1914-2003) Dance XII In pièce unique 1958. Osborne Samuel.



Pablo Picasso (1881-1973), portrait de Sylvette, 1954. Hammer galleries.



Le bain du faucon, tapisserie Arras vers 1410-1415. Galerie Neuse



Abel Grimmer (1570/73-1620), « Intérieur d'église avec franciscain prêchant » 1600. galerie Salomon Lilian.



Alberto Giacometti (1901-1966), *Petit buste de Silvio*, fonte de 1977. Patrice Trigano.



Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), « Le pêcheur et le petit poisson » d'après La Fontaine, 1739. Stair
Sainty Gallery



Ecole anglaise, vers 1604 « Sir Reginald Mohun et son épouse ». Weiss gallery

TEFAF, du 13 au 22 mars, tous les jours de 11h à 19h, le 22 de 11h à 18h.

Congress Centre (MECC) Maastricht, prix d'entrée 40 €, 55 € avec catalogue

Voici la liste de liens se référant à cette note : [TEFAF: l'art de l'excellence à Maastricht.](#)